



Portrait de Juan Vladimír Martynovič

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

115^e année
10^e série, n° 124
14 mars 2017

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

À l'écoute de saint Michel...

L'âme, de sa nature, est immortelle; mais non le corps. Dieu sans doute l'avait créé immortel, mais c'était par faveur; car de sa nature il devait périr; c'est pourquoi saint Augustin dit d'Adam innocent: ipsum mortalem fuisse conditione corporis animalis, immortalam autem beneficio conditoris¹; et saint Thomas qu'il n'était pas immortel per aliquem immortalitatis vigorem, sed per vim quamdam supernaturaliter datam².

Cahier Cachica, 47

¹Ainsi donc l'organisation de son corps animal l'exposait à la mort; s'il était immortel, il le devait à la bonté du Créateur.

²Son corps n'était pas à l'abri de la dissolution par une vertu d'immortalité existant en lui; c'est l'âme qui possédait une force surnaturelle donnée [par Dieu].

L'expérience de la fraternité évangélique

Dans ce numéro

- Page 5 • Solidarité
- Page 6 • Temps de carême
- Page 7 • Commission préparatoire
- Page 10 • Les capitulants
- Page 13 • La situation de l'Église au Paraguay
- Page 15 • Communications du Conseil général
- Page 16 • Tour d'horizon bétharramite
- Page 18 • Les premiers compagnons de Michel Garicoïts
- Page 20 • À l'écoute de saint Michel...

Notre Congrégation est un institut de vie consacrée. Ainsi l'a voulu notre fondateur, saint Michel Garicoïts, à l'encontre de l'évêque qui nous cantonnait à une société de vie apostolique. Saint Michel a défendu son projet devant l'évêque, il a supporté l'incompréhension avec patience et il a obéi, au risque que soit réduit à rien ce qui lui avait été inspiré d'en haut. Ce n'est que douze ans après sa mort, en 1875, que le Saint-Siège reconnut la Congrégation telle que la souhaitait notre fondateur. L'article premier de notre Règle de Vie le stipule : *La Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram, fondée par saint Michel Garicoïts, est un institut religieux clérical apostolique. Elle se compose de religieux, prêtres et frères, appelés à vivre aujourd'hui l'Évangile de Jésus Christ par leur vie de prière, leur consécration personnelle, leur vie communautaire et leur action apostolique pour le salut du monde.*



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

124
2017

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)
Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

Parfois, on entend dire que l'exigence de vie commune n'est pas si importante, l'important étant la mission. Dans un institut de vie consacrée comme le nôtre, la vie communautaire compte autant que la mission. S'il peut y avoir des exceptions, elles ne sauraient aucunement devenir la règle. Cela reviendrait à nous tromper nous-mêmes, à vivre en contradiction avec ce pour quoi l'Église nous a reconnus, et à trahir tout à la fois l'inspiration divine, les intentions et le projet de notre père saint Michel Garicoïts.

Communauté et mission sont deux éléments essentiels de notre vie. La communauté ne peut pas nous empêcher de mener les activités de la mission, pas plus que la mission ne peut nous empêcher d'être fidèles aux exigences de la vie fraternelle en communauté. Pour la qualité de son témoignage, la mission doit tenir ensemble trois éléments : le don de notre vie au Seigneur par les conseils évangéliques, notre fraternité évangélique en communauté et les activités apostoliques. Notre Règle de Vie le rappelle : *À la suite du Verbe incarné, que « le Père a consacré et envoyé dans le monde » (Jn 10, 36), nous sommes, à notre tour, consacrés et envoyés pour être, dans le monde, par toute notre vie de religieux, signe et annonce de Jésus Christ. « La vie religieuse sera d'autant plus apostolique que le don de soi au Seigneur Jésus sera plus intérieur, la forme communautaire d'existence plus fraternelle, l'engagement dans la mission spécifique de l'Institut plus ardent. (Art. 13)*

Être au clair sur ce que l'Église entend par vie communautaire est

important. Avant le Concile, dans toutes les communautés et toutes les congrégations, c'était pratiquement pareil. La vie communautaire était de style monastique. Elle consistait à observer le règlement. Il y avait les horaires de la communauté : repas, prière, récréation, sorties communes... le reste du temps était consacré aux activités sacramentelles, pastorales, éducatives ; après quoi le bon religieux se retirait dans sa chambre. Notons que la prière communautaire se résumait à des pratiques dévotionnelles. Avec la fondation des Jésuites, les instituts de vie apostolique n'étaient pas tenus de prier la liturgie des heures en communauté, car cette obligation était une entrave à la mission. Ils la priaient donc en privé. Aujourd'hui, l'Église recommande aux consacrés de prier les Heures quand ils sont ensemble, dès lors que ce n'est pas un empêchement à la mission.

Depuis le Concile, l'accent s'est déplacé de l'observance des règlements à l'expérience de fraternité, en tant que valeur évangélique. Cette fraternité consiste à vivre une communion entre frères, dont le fondement est l'union de chacun avec Jésus et avec le Père. *La vie communautaire entraîne un partage de vie selon des structures spécifiques et les dispositions prévues par les constitutions. Le partage de la prière, du travail, des repas et des détente, l'esprit communautaire, « les rapports d'amitié et d'entraide fraternelle dans un même apostolat, ainsi que le soutien mutuel d'une communauté de vie choisie pour un meilleur service du Christ, sont de*

ciété des Missionnaires de Hasparren. Quand la révolution de 1830 interdit cet apostolat, il est "prêtre habitué" à Pau : désolation pour cette âme ardente ! Heureusement, en 1831, Michel Garicoïts lui demande d'animer la retraite d'ordination à Bétharram : il y rencontre le père Guimon et celui qui aspire à fonder une congrégation...

En 1832, curé de Labastide-Clarence, il trouve étroites les limites de sa paroisse de 2 000 fidèles. Dès qu'il peut, il s'en échappe pour prêcher ailleurs, jusqu'au diocèse voisin : son évêque le lui reproche ! Mgr d'Arbou accepte sa demande pour Bétharram, mais il est urgent d'attendre ! De cœur, pourtant, l'abbé Perguilhem est déjà parti. Le rêve devient réalité, le 15 juillet 1835. Enfin !

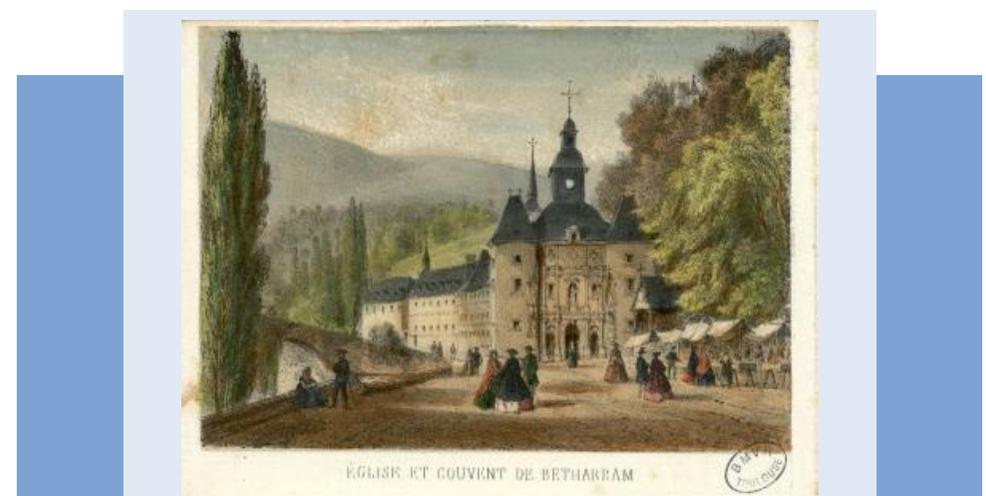
Le père Perguilhem est doté de belles qualités, physiques et intellectuelles : « beau, bien fait, d'une taille magnifique » ; cultivé, grand orateur... Il organise les belles réceptions de Bétharram et se surpasse pour accueillir Napoléon III et l'impératrice Eugénie !

À la campagne, les femmes aiment bien

l'écouter ; mais son confessionnal n'attire pas. Intuitives, elles savent reconnaître : « C'est un bien bel homme ; mais un homme bien terrible ! » Impitoyable pour le péché, il fait peur avec la mort et l'enfer ; et, avant d'absoudre, il est si long, interminable même, sévère surtout. Il en est resté aux habitudes de ses débuts ; Michel Garicoïts n'a pas réussi à le rendre plus doux. Quand le père Guimon s'embarque pour l'Amérique, il conseille à celui qu'il a connu à Hasparren : « Soyez miséricordieux pour les âmes ! » Et le père Perguilhem lui-même de recommander aux autres confrères : « Soyez bons, vous autres ; moi je ne puis l'être... » Sa seule consolation, son seul réconfort, c'est la dévotion à Marie.

Celui qui a été plusieurs fois Conseiller général, fondateur et supérieur à Orthez de 1849 à 1861, est décédé à Bétharram le 22 décembre 1872. Sûrement, dans sa bonté, Dieu l'a-t-il accueilli !

Beñat Oyhénart scu



LES PREMIERS COMPAGNONS DE MICHEL GARICOÏTS

De vrais missionnaires !

Jean-Louis Larrouy

28 septembre 1834, Jean Chirou arrive à Bétharram. Qui le suivra ? La réponse est dans une lettre de Mgr d'Arbou à Michel Garicoïts, le 22 décembre : « Je vais vous adjoindre M. Larrouy. »

Jean-Louis Larrouy a 32 ans ; il est prêtre depuis deux ans ; d'abord vicaire, puis "desservant" d'un petit village en vallée d'Aspe, il quitte son presbytère le 31 décembre 1834 et arrive en janvier à Bé-



Le nom du P. Larrouy et celui du F. Fabien sont gravés sur le monument élevé en 1873 à Montevideo en mémoire des victimes de l'épidémie de fièvre jaune de 1871.

Pierre Perguilhem

Et après Larrouy, sont admis à Bétharram les pères Fondeville et Perguilhem, les 13 et 15 juillet 1835. Qui sont-ils ? Commençons par le père Pierre Perguilhem, lui aussi "vrai missionnaire".

Né en 1798 – un an après Michel Garicoïts –

tharram. D'abord missionnaire, supérieur à Sarrance en 1850. Il se porte volontaire pour l'Amérique et part avec la première équipe en 1856. Homme intérieur, il est "préfet spirituel" du groupe. En 1862 il est chapelain et supérieur de *San Juan* à Buenos Aires.

Missionnaire, il ne comprend pas que l'on ouvre des écoles ; il s'oppose donc au père Barbé et au Collège *San José* jusqu'à écrire au père Garicoïts. Pourtant il reste fidèle à l'idéal du début : il se fait le porte-parole et reproche au père Chirou : « L'esprit de la fondation est éteint et la pensée du fondateur anéantie. »

En 1857, le choléra fait plus de 10 000 victimes à Montevideo : M. Larrouy va s'y dévouer et la population le voudrait Vicaire apostolique de l'Uruguay ; modeste, il rentre en Argentine. En 1871, la fièvre jaune décime Buenos-Aires la ville ; avec ses confrères, il se porte au secours des malades et contracte le mal ; le 6 avril, meurent M. Larrouy, M. Irigaray et le F. Fabien.

tout près d'Orthez, il fait toutes ses études ecclésiastiques à Toulouse, où enseigne François Lacroix, celui qui deviendra évêque de Bayonne. Mgr d'Astros l'ordonne prêtre le 22 décembre 1821. « Cultivé, pieux, éloquent » (Miéyaa), il entre, dès janvier 1822, dans la So-



précieux adjuvants dans le cheminement quotidien

(*Evangelica testificatio* 39). Une communauté rassemblée comme une vraie famille réunie au nom du Seigneur, jouit de sa présence (cf. Mt 18, 25) par l'amour de Dieu répandu par l'Esprit Saint (cf. Rm 5,5). Son unité symbolise la venue du Christ et est une source de puissante énergie apostolique (cf. PC 15). Dans une telle communauté, la vie consacrée peut fleurir dans des conditions favorables et la formation continue de ses membres est assurée. La capacité de vivre la vie communautaire avec ses joies et ses exigences, est une qualité qui marque la vocation religieuse dans un Institut, c'est un critère essentiel dans le discernement des vocations des candidats. (EEVR 19 - Congrégation pour les Instituts de vie consacrée, *Éléments essentiels sur la vie religieuse*, 1983)

Telles sont les valeurs que nous devons vivre dans la fraternité évangélique. Elles peuvent tenir en quatre points : partager la vie, partager la foi, partager les biens et partager la mission.

Voilà ce que l'expérience de fraternité doit garantir. À la différence d'autrefois, où le règlement s'appliquait uniformément à toutes les communautés de la Congrégation, on a un grand respect aujourd'hui pour la réalité de chacune d'entre elles. En tenant compte de la spiritualité qu'il nous faut vivre, de la mission que nous devons réaliser, de l'endroit où réside la communauté, tous les membres se réunissent et essayent de répondre à deux questions : que voulons-nous vivre en priorité cette année, ensemble ? Comment faire pour que nous puissions vivre ensemble ce

que nous avons décidé ? En répondant à ces questions vont apparaître les éléments spirituels à privilégier, puis, agenda en main, on établira le calendrier de la communauté ; et ce, en articulant au mieux engagements communautaires et engagements missionnaires.

Rédiger le projet communautaire, en se retrouvant sur ce qui est le socle de notre vie et de notre vocation, est déjà une activité de la communauté, qui lui est très bénéfique. Bien sûr, cela demande un effort, mais l'enjeu en vaut la peine : que notre fraternité soit un élément porteur de la fidélité à la vocation. On en revient toujours à la même chose : nous avons fait l'expérience de l'amour de Dieu à travers la rencontre de Jésus, qui a marqué et réorienté notre vie. C'est notre raison d'être, notre raison de vivre et notre raison d'agir. C'est aussi l'expérience qui fait qu'on est ensemble, en communauté. Comment est-il possible, alors, que dire ce qui fonde notre vie nous coûte à ce point ? Aurions-nous honte d'être ce que nous sommes, en communauté ? Serait-ce que nous ne faisons pas vraiment communauté ? Nous sommes peut-être contaminés par nos sociétés individualistes. Or la vie consacrée est communautaire, et l'individualisme mondain ne devrait pas y avoir de place. L'individualisme peut aussi entacher la mission. Il arrive que beaucoup d'activités qui mangent notre temps et nos énergies ne sont pas directement liées à notre mission, mais il nous plaît de les faire. Sans la vie de prière et de fraternité, toutes ces belles activités finiront par nous changer d'hommes de Dieu en fonctionnaires, comme le pointait le pape François.

Actuellement, on a pris l'habitude de ne considérer une mission que sur la base d'un mandat canonique. Nous avons plutôt besoin de favoriser la formation d'une communauté dont la mission ne repose pas sur une charge pastorale, mais plutôt sur un projet communautaire apostolique, une communauté qui s'implante dans un lieu, qui prene le temps de se faire connaître en vivant de son travail et où, petit à petit, par le témoignage de la fraternité, les frères rendent raison de leur espérance, annoncent Jésus, ce qui motive leur vie... Ainsi, peu à peu, autour de la communauté religieuse pourra se former une communauté chrétienne d'hommes et de femmes. Et quand elle sera elle-même constituée, cette communauté pourra aller plus loin en constituer d'autres. Il en fut ainsi, j'imagine, avec la première communauté de Bétharramites arrivés en Chine en 1922.

Gaspar Fernández Pérez scj
Supérieur général

R é g i o n



Inde

Retraite de 30 jours ► Le 9 janvier, les novices de la région Ste-Mariam se sont rendus au Kerala pour le mois ignatien au centre de spiritualité Loyola, dirigé par les Jésuites. Le 11 janvier ils ont participé à l'ordination du P. Jacob. Le 12, avec les novices jésuites, ils sont allés en pèlerinage à Malayattor (Mount Saint Thomas) et Sameeksha, un centre de spiritualité en Kalady, pour demander aux pères qui y résident une bénédiction spéciale en vue du mois ignatien qu'ils étaient sur le point de commencer.

La retraite a commencé le soir du 14 janvier, après quatre jours de préparation sous la direction du P. Lose Jacob SJ et elle a pris fin le 13 février en soirée. Après la retraite les novices ont visité le lieu de naissance et le tombeau de sainte Alphonse, la première sainte indienne.

Ils ont ensuite fait un court pèlerinage à la ville natale de San Kriakose Elias Chavara (un prêtre syro-malabar indien, fondateur des congrégations des Carmélites de la Bienheureuse Vierge Marie Immaculée et des Sœurs de la Mère du Carmel).

Les novices sont très reconnaissants à tous ceux qui les ont soutenus dans la prière pendant ce mois de retraite. À leur tour ils ont prié pour tous les frères de la Congrégation, en particulier pour le prochain Chapitre général.

Voici ce que quelques novices ont écrit : « Ce fut une grande expérience de silence, de réflexion, de prière pour trouver Dieu dans

ma vie » (F. Mathew). « J'ai pris conscience que Dieu est toujours le but principal de ma vie. Il est l'Amour, la Miséricorde, la Paix et la Joie de ma vie. Je peux le trouver partout et il est toujours avec moi » (F. Peter). « Je suis un fils précieux aux yeux de Dieu qui m'aime avec un amour inconditionnel, malgré mon péché, mes incertitudes et mes limites » (F. Avinash). « Je suis juste un grain de poussière face aux yeux de Dieu, son regard me transforme en une pierre précieuse » (F. Nu). « Une expérience très appréciée et enrichissante. Le Seigneur m'appelle à une mission importante » (F. Pobitro).

Thaïlande

Consécration de l'église du village de Huay Rai ► Dimanche 12 février, grande fête à Huay Rai, dans le nord de la Thaïlande, pour la consécration de la nouvelle église du village.

Le village avait une petite église, mais elle était devenue trop petite pour le nombre des chrétiens.

La paroisse est dirigée par les religieux bétharramites résidant à la communauté de l'Holy Family Center à Ban Pong.

La célébration a été présidée par Mgr Francis Xavier Vira Arpondratana, évêque de Chiang Mai, et a été concélébrée par le P. John Chan Kunu scj, supérieur de la communauté, le P. Peter Nonthaphat Mayoe scj et le P. Alberto Pensa scj.

L'église a été dédiée au « Sacré-Cœur de Jésus ».

Pour conclure la journée de fête, comme le veut la tradition, les villageois avaient préparé le repas pour tous.

R é g i o n



Selon la tradition, à la fin de l'événement, un jury a choisi les meilleurs exposants auxquels ont été remis des dons en équipements agricoles.

R é g i o n



Uruguay

Nouvelle mission ► La Communauté missionnaire bétharramite de l'Uruguay a changé sa résidence. Les religieux, le P. Angelo Recalcati scj (supérieur), le P. Eder Chaves Gonçalves scj (administrateur paroissial) et le F. Victor Torales scj (économe), ont célébré avec joie, avec la communauté locale, le début d'une nouvelle phase du service dans le diocèse de Tacuarembó-Rivera.



Le dimanche 5 mars, ils ont reçu la charge pastorale de la paroisse de Sainte Élisabeth du Portugal, dans la ville de Paso de los Toros, à 250 km de Montevideo.

Sur la photo, on voit la communauté après la messe concélébrée dans l'église paroissiale avec quelques laïcs des six chapelles qui les ont accueillis avec un espoir renouvelé. L'évêque, Mgr Julio Bonino, les a invités : « *Sans retard, sortir à la rencontre de la vie* ».

Ainsi, depuis 156 ans, Bétharram continue à dire « Me voici » en Uruguay.

Solidarité



Une petite flamme pour un grand geste de solidarité : chaque année, dans la Région de Chiang Mai, a lieu la fête du riz.

Cette année, elle a eu lieu au village de Khunpae.

À cette occasion, les paysans confient une partie de leur récolte de riz à la paroisse pour qu'elle soit redistribuée aux plus démunis : un moment de fête, de partage et de prière organisé cette année par le P. Suthon scj et le P. Athit scj

Italie

Journée mondiale du malade ► Le 11 février, le P. Théophile Dégni scj, de la communauté de Monteporzio (Rome), a organisé la XXV^e Journée Mondiale du Malade à l'hôpital San Raffaele de Rocca di Papa. Ce fut une belle journée, en présence de Mgr Raffaello Martinelli, évêque de Frascati, des Focolarini et des Scouts de Monteporzio Catone.

Centrafrique

Salon de l'agriculture 2017 ► Le samedi 11 et le dimanche 12 février a eu lieu, à Bouar, la septième édition de la foire agricole entièrement planifiée, conçue et proposée par Caritas Bouar où travaille le P. Beniamino Gusmeroli scj, curé de la Mission bétharramite "Notre-Dame de Fatima" à Bouar.

Le thème de la foire 2017 était : « Producteurs, agriculteurs, éleveurs et pêcheurs, travaillons ensemble pour la cohésion sociale et la réconciliation en Centrafrique, à travers l'agriculture et la sécurité ».

Environ 120 groupes d'agriculteurs ont voulu participer pour présenter les fruits de leur récolte annuelle.





Temps de carême

EXTRAIT DE L'HOMÉLIE DU PAPE LORS DE LA MESSE DE BÉNÉDICTION ET IMPOSITION DES CENDRES, BASILIQUE SAINTE-SABINE À ROME, MERCREDI 1^{ER} MARS.

Le Carême est un chemin : il nous conduit à la victoire de la miséricorde sur tout ce qui cherche à nous écraser ou à nous réduire à quelque chose qui ne convient pas à la dignité des fils de Dieu. Le Carême est la route de l'esclavage à la liberté, de la souffrance à la joie, de la mort à la vie. Le geste des cendres par lequel nous nous mettons en chemin nous rappelle notre condition d'origine : nous avons été tirés de la terre, nous sommes faits de poussière. Oui, mais poussière dans les mains amoureuses de Dieu qui souffle son Esprit de vie sur chacun de nous et veut continuer à le faire il veut continuer à nous donner ce souffle de vie qui nous sauve des autres types de souffle : l'asphyxie étouffante provoquée par nos égoïsmes, asphyxie étouffante générée par des ambitions mesquines et des indifférences silencieuses ; asphyxie qui étouffe l'esprit, réduit l'horizon et anesthésie les battements du cœur. [...]

Le Carême est le temps pour dire non. Non à l'asphyxie de l'esprit par la pollution causée par l'indifférence, par la négligence à penser que la vie de l'autre ne me regarde pas, par toute tentative de banaliser la vie, spécialement celle de ceux qui portent dans leur chair le poids de tant de superficialité. Le Carême veut dire non à la pollution intoxicante des paroles vides et qui n'ont pas de sens, de la critique grossière et rapide, des analyses simplistes qui ne réussissent pas à embrasser la complexité des problèmes

humains, spécialement les problèmes de tous ceux qui souffrent le plus.

Le Carême est le temps pour dire non ; non à l'asphyxie d'une prière qui nous tranquillise la conscience, d'une aumône qui nous rend satisfaits, d'un jeûne qui nous fait nous sentir bien. Le Carême est le temps pour dire non à l'asphyxie qui naît des intimismes qui excluent, qui veulent arriver à Dieu en esquivant les plaies du Christ présentes dans les plaies des frères : ces spiritualités qui réduisent la foi à une culture de ghetto et d'exclusion.

Le Carême est le temps de la mémoire, c'est le temps pour penser et nous demander: qu'en serait-il de nous si Dieu nous avait fermé la porte. Qu'en serait-il de nous sans sa miséricorde qui ne s'est pas lassée de pardonner et qui nous a toujours donné l'occasion de recommencer à nouveau ? Le Carême est le temps pour nous demander: où serions-nous sans l'aide de tant de visages silencieux qui, de mille manières, nous ont tendu la main et qui, par des gestes très concrets, nous ont redonné l'espérance et nous ont aidés à recommencer ?

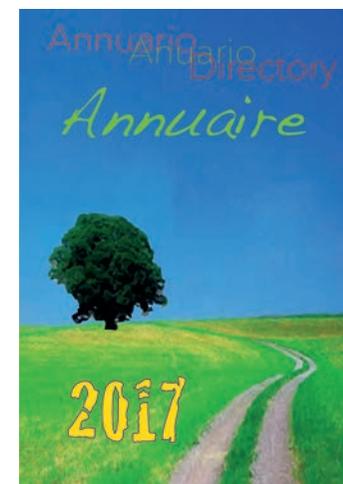
[...] Le Carême est le temps de la compassion pour dire avec le psalmiste : « Rends-moi la joie d'être sauvé, que l'esprit généreux me soutienne », pour que, par notre vie, nous proclamions ta louange (cf. Ps 51, 14), et pour que notre poussière – par la force de ton souffle de vie – se transforme en « poussière aimée ».

Le Supérieur général a convoqué au prochain Chapitre général tous les capitulants : les membres de droit, les députés élus lors des Chapitres régionaux et les trois membres invités (lesquels n'auront pas voix active lors des votations).



ANNUAIRE 2017

L'expédition du nouvel annuaire de la Congrégation à toutes les communautés est en cours...



Le Supérieur général communique que, le 25 février 2017, Mgr Legrez, évêque d'Albi, a mis fin à la mission pastorale du **P. Emmanuel Congo Winonga** dans son diocèse. Le Père Emmanuel sera accueilli dans une communauté que lui indiquera le Supérieur régional de la Région Saint-Michel-Garicoits.

In memoriam...

Le 4 mars, à Yataity del Norte (Paraguay), est décédé **M. Wenceslao Martínez Cáceres**, père du P. Osmar Cáceres Spáini scj, responsable de la formation des postulants du Paraguay. Nous accompagnons le P. Osmar et sa famille dans la prière, confiants en la miséricorde du Père.

celle qui ressort de la confrontation avec la réalité.

N'oublions pas que le Paraguay a été plongé dans une dictature - celle d'Alfredo Stroessner - qui a cruellement persécuté les opposants politiques et les catéchistes témoins de la foi.

La visite de Jean-Paul II en 1988 et celle du pape François en juillet 2015 ont été des événements marquants qui ont invité chacun à un renouveau et à un renforcement de la foi dans l'Église.

Le témoignage et l'engagement des laïcs en matière d'éducation se traduisent dans les milieux populaires. Nos collègues et nos paroisses ont la grâce de pouvoir compter sur eux. Nous savons tous combien leur collaboration est importante dans la gestion de nos collèges, notamment au niveau pastoral et académique.

Dans l'ensemble, on peut dire que l'annonce de l'Évangile dans ce pays trouve un terrain propice et fertile grâce à la piété

populaire de la famille paraguayenne, qui se manifeste notamment par sa grande dévotion à la Vierge Marie.

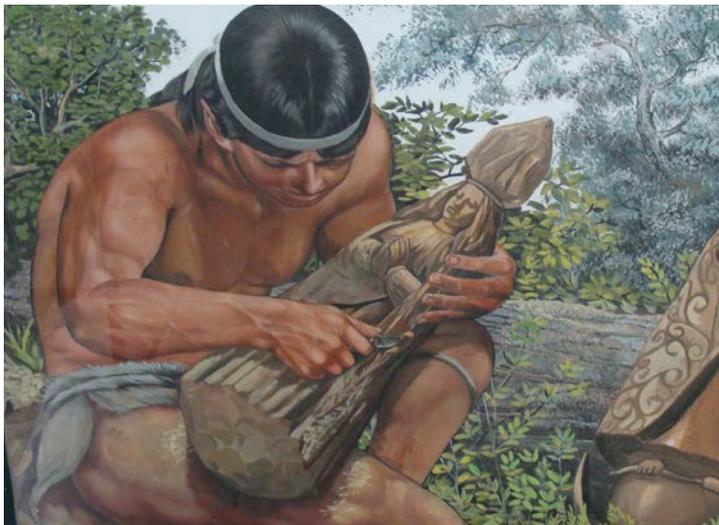
Le sanctuaire de Caacupé, où l'on vénère l'Immaculée Conception, est la destination incontournable de tout croyant paraguayen. Dans les jours qui précèdent et suivent cette fête, le 8 décembre, de longues caravanes de pèlerins se mettent en route en chariot, à pied ou à bicyclette. Tous répondent à l'appel de la Sainte Mère pour honorer leurs promesses.

Dans les foyers des familles, on remarque souvent ce qu'on appelle la « niche familiale », qui est un petit espace sacré rempli d'images pieuses, accompagnées parfois de la photo d'un être cher.

Ici aussi le sécularisme et plus encore le matérialisme refroidissent le cœur religieux. Néanmoins la nostalgie de l'accueil maternel et paternel de *Nandejara* (ainsi que les Guaranis appellent Dieu) laisse la porte ouverte à une foi plus engagée et plus cohérente.

Nous terminons ce bref exposé par une phrase du regretté cardinal Jean Daniélou qui sera toujours d'actualité : « Le retour aux sources, le contact avec la vie et le dialogue avec la pensée culturelle contemporaine. »

Carlos Escurra scj
Professeur à l'Institut Supérieur
de Théologie



Commission préparatoire

À UN PEU PLUS D'UN MOIS DU CHAPITRE GÉNÉRAL, LE P. ENRICO FRIGERIO SCJ, VICAIRE GÉNÉRAL ET MEMBRE DE LA COMMISSION PRÉPARATOIRE DU CHAPITRE GÉNÉRAL, FAIT LE POINT SUR LE CHEMIN QUI NOUS CONDUIT AU LAC YPCARAI (PARAGUAY), AU BORD DUQUEL SE DÉROULERA LE CHAPITRE GÉNÉRAL. IL INDIQUE DANS LES GRANDES LIGNES LES CONTENUS QUI ONT ÉMÉRgé LORS DES CHAPITRES RÉGIONAUX ET QUI SERONT SOUMIS AU CHAPITRE GÉNÉRAL.

Le Statut n°9 de notre Règle de Vie dit ceci : *Un an au moins avant la réunion du chapitre [général], le supérieur général communique les sujets à traiter à tous les religieux. Il les invite à faire connaître leurs suggestions aux chapitres régionaux, qui lui présentent leurs propositions. Chaque religieux peut aussi répondre directement au supérieur général.*

Le Conseil de Congrégation de l'an dernier (février 2016) s'était concentré sur ce statut. Les Supérieurs régionaux et le Conseil général avaient préparé des fiches de réflexion accompagnées de questionnaires et qui étaient destinées à alimenter les échanges lors des Chapitres régionaux des trois Régions. Au terme de leur travail commun, les membres du Conseil de Congrégation et le Supérieur général avaient cerné trois grands thèmes : la redécouverte de notre vocation bétharramite ; la communauté en mission ; l'identification de notre mission bétharramite. Ces trois thèmes et les questionnaires correspondants étaient le fruit de la réflexion personnelle, de la confrontation et du travail de groupe au sein du Conseil de Congrégation.

Le Supérieur général avait ensuite transmis ce matériel aux Supérieurs régionaux et avait nommé ceux-ci, avec les Conseillers généraux, membres de la commission préparatoire en vue du Chapitre général,

et les avait invités à revenir au Conseil de Congrégation avec les propositions issues des différents Chapitres régionaux.

Tel a été le point de départ des travaux de la Commission réunie à Rome, à la Maison générale, du 6 au 12 février 2017, soit le dernier Conseil de Congrégation de l'administration actuelle.

Encadrées par la *narratio* le matin et par la célébration eucharistique le soir, ces journées de travail intense ont bénéficié d'un vrai climat fraternel et ont permis une confrontation franche et loyale sur les rapports des trois Supérieurs régionaux exposant les zones d'ombre et de lumière de leurs communautés et vicariats respectifs.

Après un bref "recensement" de sa Région depuis le Chapitre général de Bethléem de 2011, chaque Supérieur régional a présenté l'état de santé spirituelle des religieux, en indiquant les initiatives prises à différents niveaux pour la formation permanente, et qui ont ouvert des chemins de redécouverte de la propre vocation et de l'identité bétharramite.

Autre thème traité, l'animation vocationnelle. Force est de constater qu'à la richesse des vocations dans le « sud » correspond une absence presque totale de vocations dans les vicariats liés aux origines de notre Congrégation. Ce constat

a amené une réflexion et une évaluation des « communautés internationales » (voulues aussi par le Chapitre de 2011) avec lesquelles on essaie d'introduire une sève nouvelle et un enthousiasme renouvelé dans des communautés



de la « vieille » Europe par l'insertion de jeunes religieux prêtres.

Un thème important au cours de ce Conseil de Congrégation a été mis en lumière par le choix de l'icône pour le Chapitre général, à savoir la rencontre entre Marie et Elisabeth et la devise suivante : *Sans retard, sortir à la rencontre de la vie*. Nous sommes appelés à nous mettre en marche avec joie, sans retard, vers les « périphéries » du monde d'aujourd'hui. « *Plus qu'un ministère déterminé, la mission de Bétharram s'apparente à une "manière de faire" marquée par l'esprit d'obéissance : c'est lui qui nous rend libres, détachés, disponibles, capables d'abandonner ce qui nous occupe, aussi doués que nous y soyons, pour "sortir" sur-le-champ, là où les supérieurs nous appellent.* » (Éditorial du P. Gaspar, « NEF », mars 2016)

Cette « sortie » ne doit pas nous disperser, mais créer des liens encore plus profonds de communion : « *En tant que consacrés, même si la mission nous disperse dans*

le monde, notre manière d'être propre consiste à "marcher ensemble". Cela exige de s'écouter les uns les autres, dans la fraternité communautaire, dans les assemblées de vicariat, les chapitres régionaux et généraux, les conseils » (éditorial du P. Gaspar, « NEF », mars 2016). Ce style de mission nécessite des communautés dans lesquelles on exerce une véritable écoute grâce à laquelle nous puissions « communiquer ce qui est essentiel pour nous » : et ceci a dégagé un autre thème également très actuel qui est celui de la communication.

Des Chapitres régionaux sont parvenus à la Commission des propositions concernant les laïcs qui, avec une intensité variant d'une Région à l'autre, s'associent de plus en plus comme partenaires à la mission de Bétharram. Des religieux ont envoyé également leurs contributions personnelles, que la Commission a lues et partagées en réunion et que le Supérieur général a ajoutées à la liste des sujets qui seront

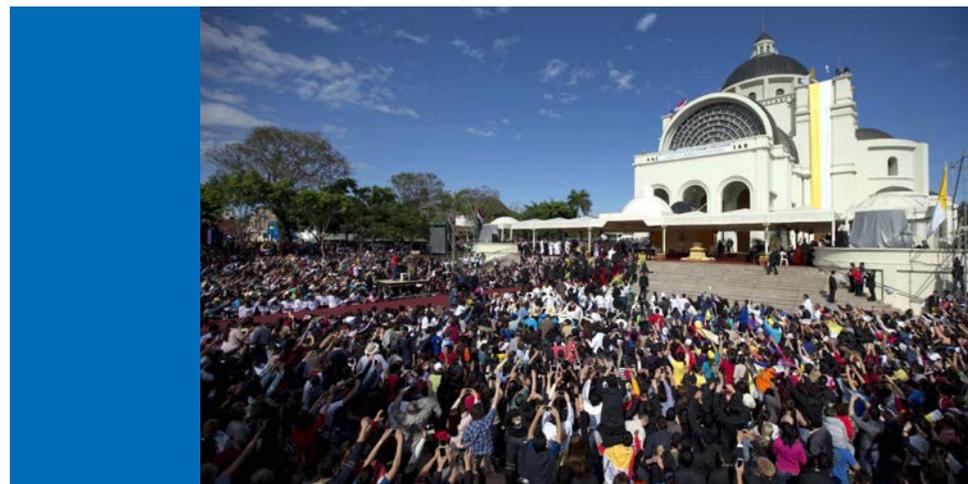
Situation de l'Église au Paraguay

Depuis l'appel historique de Mgr Juan Sinforiano Bogarín, des religieux de Bétharram ont initié une œuvre importante d'évangélisation dans le domaine de l'éducation au Paraguay. L'Esprit a soufflé sur l'Église de ce pays avec ces premiers pas de notre histoire. Toujours en communion avec l'Église locale, nos collègues – à commencer par celui de *San José* – ont formé des générations de citoyens catholiques. La Conférence épiscopale paraguayenne (CEP) suit les directives du Concile Vatican II et, par conséquent, réalise l'évangélisation selon les critères conciliaires. Elle annonce la présence de Dieu et sa miséricorde ; ... et que le règne a déjà commencé avec Jésus et qu'il continue de croître malgré les difficultés.

Ce pays latino-américain pâtit de nombreuses misères, différentes peut-être de celles qui sont subies sous d'autres latitudes. Au Paraguay, l'Église est confrontée à des problèmes urgents :

- Faire entendre une voix prophétique face à des situations d'injustice et d'oppression sous couvert de démocratie ;
- Renforcer les communautés ecclésiales de base ;
- Prêcher une évangélisation qui unisse la foi et la vie ;
- Favoriser les processus de promotion humaine et de libération ;
- Nourrir l'espoir d'un chemin authentique vers le Règne.

Cette ecclésiologie n'est pas le résultat d'une théorie apprise à l'université, mais



Sanctuaire de Caacupé

Liste des capitulants

	Prénom	Nom	Age	Première prof.	années de prof.	Ord. presb.	Années ord.
1	P. Aldo	NESPOLI	72	26/9/1969	47	24/9/1977	39
2	P. Angelo	RECALCATI	71	5/10/1963	53	20/6/1971	45
3	P. Piero	TRAMERI	70	1/10/1964	52	28/7/1973	43
4	P. Laurent	BACHO	68	24/9/1970	46	1/9/1976	40
5	P. Tobia	SOSIO	68	1/10/1965	51	28/12/1975	41
6	P. Gaspar	FERNÁNDEZ PÉREZ	67	15/10/1968	48	14/11/1980	36
7	P. Austin	HUGHES	66	2/9/1970	46	24/6/1977	39
8	P. Javier	IRALA	64	19/3/1974	43	10/1/1981	36
9	P. Mario	LONGONI	63	22/9/1974	42	28/6/1980	36
10	P. Enrico	FRIGERIO	62	22/9/1974	42	28/6/1980	36
11	F. Gerard	SUTHERLAND	58	12/06/1981	35	*****	****
12	P. Tiziano	POZZI	58	10/9/1988	28	23/5/1992	25
13	P. Jean-Dominique	DELGUE	57	15/9/1985	31	30/7/1989	27
14	P. Graziano	SALA	57	14/9/1980	36	17/5/1986	31
15	P. Jean-Luc	MORIN	56	10/9/1988	28	11/7/1992	24
16	P. Gustavo	AGÍN	54	24/2/1990	27	04/11/1995	21
17	P. Gérard	ZUGARRAMURDI	54	15/9/2002	14	30/9/2007	9
18	P. Paulo César	PINTO	52	29/11/1987	30	15/11/1991	25
19	F. Émile	GARAT	52	8/9/1990	26	*****	****
20	P. Sergio	GOARNALUSSE	50	29/2/1988	29	04/11/1995	21
21	P. Fulgencio	FERREIRA	50	12/2/1995	22	11/11/2000	16
22	P. Tdkham	JAILERTRIT	49	14/5/1994	23	30/10/1999	17
23	P. Daniel	GONZÁLEZ	47	19/2/1994	23	25/3/2000	17
24	P. Chan John	KUNU	43	14/5/1994	23	28/6/2003	13
25	P. Biju Anthony	PANTHALUKKARAN	41	14/5/2000	17	17/9/2005	11
26	P. Sylvain Dansou	HOUNKPATIN	41	14/9/1999	17	7/8/2006	10
27	P. Simone	PANZERI	39	16/9/2001	15	9/7/2007	9
28	P. Gleimar	GUILHERME DA SILVA	38	21/12/2008	8	14/12/2014	2
29	P. Stervin Fernando	SELVADASS	37	30/5/1999	18	24/5/2009	8
30	P. Jean-Paul	KISSI	37	28/7/2010	6	11/7/2015	1
31	P. Yesudas	KUTTAPPASSERY	35	9/5/2004	13	8/5/2014	3
		MOYENNE	54		30		23

soumis à l'attention du Chapitre général. À la fin de la rencontre, notre regard s'est porté sur le futur, qui est déjà là, en partie, devant nous : notre communauté bétharramite au Vietnam, qui dépend pour le moment canoniquement du Conseil général. Le P. Gaspar et le P. Graziano ont présenté cette réalité après une récente visite aux deux confrères qui ouvrent pour Bétharram une voie nouvelle en Extrême-Orient.

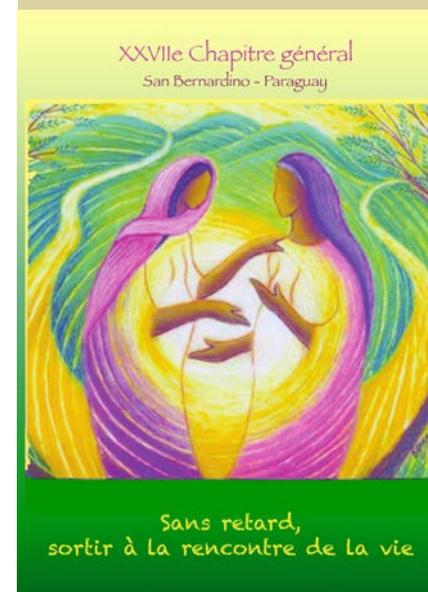
Une journée entière a été consacrée à la présentation des comptes de la part de l'Économiste général, secondé par Mme Maria Grazia et M. Luigi Pirovano.

Pour conclure, je rappelle que la plupart

des informations concernant la situation des trois Régions sont disponibles, dans les suppléments de la NEF publiés aux mois de novembre 2016 (Région P. Auguste Etchécopar), janvier 2017 (Région S^{te} Marie de Jésus Crucifié) et février 2017 (Région S^t Michel Garicoïts), sur le site officiel de notre Congrégation (www.betharram.net).

Enrico Frigerio scj
Vicaire général

L'icône du XXVII Chapitre général



LORS DE NOTRE 27^e CHAPITRE GÉNÉRAL, NOUS VOULONS DISCERNER LA SITUATION DE NOTRE CONGRÉGATION, POUR QU'ELLE PUISSE MIEUX CORRESPONDRE À UNE « ÉGLISE EN SORTIE » SELON LE VŒU DU PAPE FRANÇOIS.

Donc, nous souhaitons commencer en contemplant l'icône de la Visitation, où nous découvrons Marie, la première disciple, courant avec empressement pour servir et porter Jésus, caché dans son sein, à sa cousine Élisabeth elle-même enceinte, malgré son âge.

Marie pourrait se replier sur elle-même en savourant la tendresse de Dieu et la mission sublime qui lui a été confiée : être la mère de Dieu. Elle n'a pas gardé pour elle-même la joie de l'Évangile, mais elle a couru partager la même joie avec sa cousine Élisabeth et avec l'enfant qu'elle portait dans son sein. La disciple devient missionnaire.

De la même façon, Bétharram veut vérifier sa vie de

telle sorte que tous les religieux, chaque communauté et chaque activité pastorale vivent de cette dynamique de sortie, requise par la nouvelle évangélisation.

VERS LE CHAPITRE GÉNÉRAL

Les capitulants

VOICI LES 31 RELIGIEUX QUI SE RÉUNIRONT DU 6 AU 24 MAI À SAN BERNARDINO (PARAGUAY). ILS AURONT POUR TÂCHE DE... :

- prendre soin du patrimoine doctrinal et spirituel de l'institut, en respectant fidèlement les intentions et les desseins particuliers du fondateur ainsi que les traditions vivantes de la congrégation, ratifiées par l'autorité de l'Église ;
- traiter des problèmes de grande importance pour la congrégation et prendre toutes les mesures jugées utiles pour la bonne marche de la congrégation ;
- donner des orientations ;
- élire le supérieur général et son conseil ;
- émettre des normes obligatoires pour tous les membres de l'institut ;
- prendre les dispositions requises par la situation financière ;
- fixer les contributions ordinaires.

Règle de Vie n°192

M E M B R E S D E D R O I T



P. Gaspar Fernández Pérez



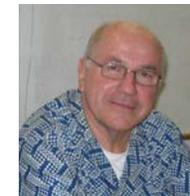
P. Enrico Frigerio



P. Graziano Sala



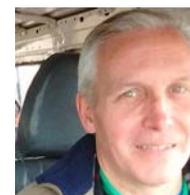
P. Tobia Sosio



P. Laurent Bacho



P. Jean-Luc Morin



P. Gustavo Agin



P. Austin Hughes

M E M B R E S É L U S



P. Jean-Dominique Delgue



P. Fulgencio Ferreira



F. Emile Garat



P. Daniel González



P. Gleimar Guilherme Da Silva



P. Javier Irala



P. Sylvain Dansou Hounkpatin



P. Tidkham Jailertrit



P. Jean-Paul Kissi Ayo



P. Chan John Kunu



P. Mario Longoni



P. Aldo Nespoli



P. Biju Anthony Panthaloorkaran



P. Simone Panzeri



P. Paulo Cesar Pinto



P. Stervin Selvadass



F. Gerard Sutherland



P. Piero Trameri



P. Tiziano Pozzi



P. Gerard Zugarramurdi

M E M B R E S I N V I T É S



P. Sergio Gouarnalusse



P. Yesudas Kuttappassery



P. Angelo Recalcati